



PHOTOS: MILAD AYOUB / D.R.

OCCIDENT, ORIENT, POP ART, JAN KATH...

APPARTENANT À LA QUATRIÈME GÉNÉRATION D'UNE FAMILLE ALLEMANDE DE MARCHANDS DE TAPIS, JAN KATH BAIGNE DEPUIS SA PLUS TENDRE ENFANCE DANS LES BAZARS ET LES SOUKS. FORMÉ À L'ÉCOLE DE LA VIE, IL IMPOSE SA CRÉATION, SON CONCEPT EN MOINS DE QUINZE ANS ET DEVIENT UNE MARQUE QUI S'IMPORTE, S'EXPORTE ET S'ASSUME!

Comme il le précise lui-même, «le métier de designer de tapis ne s'apprend pas à l'université». Il n'existe ni formation académique ni diplôme mais c'est l'observation attentive, sur les marchés et dans les ateliers, qui permet d'acquérir le savoir-faire.

Sur la route de Katmandou

À l'âge de l'adolescence, influencé par la tendance hippie, il quitte le foyer familial, direction le continent indien où il effectue un voyage initiatique de deux ans. Ce sont les préoccupations matérielles qui le contraindront à rechercher un emploi. Installé à l'époque à Katmandou, il rencontre par hasard un employé de l'entreprise familiale qui lui confie le poste de contrôleur de qualité dans la région. C'est avec insouciance qu'il accepte cette mission qui lui convient à merveille. Il se met à sillonner la

Mongolie, le Népal et l'Inde.

Du contrôle, il évolue tout naturellement vers la production. Ses premiers essais sont timides et prudents. Il observe les concurrents et suit plus ou moins les tendances du marché, mais son intérêt pour la mode et l'art d'aujourd'hui ne tardera pas à resurgir dans ses créations. Très vite, Jan Kath lance sa marque éponyme, dont le concept est d'intégrer et de combiner des graphismes contemporains et minimalistes aux techniques conventionnelles du tissage. L'idée séduit les amateurs comme les professionnels. Le designer décline alors plusieurs thèmes aux consonances exotiques: Maroc Blanc (qui a reçu le prix de la meilleure collection traditionnelle au salon Domotex 2009), Boro, Gamba, Origins ou Spice. La synthèse de la modernité et du classicisme aboutit à une pièce luxueuse et élégante. Erased Classic, la dernière collection, contourne et détourne»

RENCONTRE



» subtilement les textures pour donner l'impression de l'usure du temps. La beauté se situe justement dans ce brouillage entre ancien et nouveau: les tapis de Kath sont actuels jusqu'au bout du fil.

Au fil de la création

L'artiste ne se déplace jamais sans son appareil photo et son ordinateur, avec lequel il prend quelques notes rassemblées dans une boîte à idées. Deux fois par an, il travaille sur ces pistes pour les transformer en thèmes, en motifs puis en collections. Selon lui, les points forts d'un artiste sont la qualité de son acuité visuelle et sa capacité à sélectionner l'essentiel de ce qui nous entoure. Jan Kath constate également que, depuis le début du troisième millénaire, le goût du tapis se perd, la plupart de ceux que l'on retrouve sur nos sols sont ceux que notre belle-mère nous offre! Or, selon lui, on peut définitivement être tendance et garder son côté branché en les intégrant dans la déco d'intérieur. Ce qu'il crée aujourd'hui sera le classique de demain. D'ailleurs, il souhaiterait vivement que l'on évoque son travail, dans une trentaine d'années, comme un art intemporel...

Producteur philanthrope

Jan Kath possède plusieurs ateliers de production au Népal, au Maroc et au Tibet principalement. Si ses idées sont résolument dans l'air du temps, elles sont réalisées à partir de méthodes locales uniques et secrètes. Les matériaux sont également ceux de la région: laine de la montagne tibétaine dont l'huile naturelle protège de la poussière, soie chinoise et fibre de bambou. De même, Jan Kath a pris en considération l'impact de la technologie sur le monde qui envahit les régions les plus isolées, si bien que le métier transmis de mère en fille depuis plus de 500 ans, se perd. Ainsi, son entreprise permet de financer la formation de la main-d'œuvre locale tout en respectant les traditions et l'environnement. Par ailleurs, 20% de son budget sont consacrés au parrainage de jeunes designers. Invité par Iwan Maktabi, à l'occasion de la présentation de la collection "Iwan Maktabi Modern" qui comprend plusieurs lignes dont Jan Kath Design, le designer avoue que son public préféré reste celui du Moyen-Orient. Selon lui, il possède la culture la plus large et la sensibilité la plus développée en ce qui concerne l'art du tissage. Chapeau l'artiste...

Vanessa Mad...